

Mémoire sur le Canada

Volume 8, numéro 1, juin 1954

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301639ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301639ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1954). Mémoire sur le Canada. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 8(1), 119–125. <https://doi.org/10.7202/301639ar>

DOCUMENTS INEDITS

MÉMOIRE SUR LE CANADA*

2e mémoire

m'a été remis par
M. de Beaucaut.

27 x^{bre} 1758

Après avoir exposé Les avantages de La Louisianne et Ce que produit le Canada je propose La transmigration des habitants du Canada à La Louisiane mais Comme on y trouvera bien des difficultés apparentes, je vais partir de celles qu'on pourroit objecter et y répondre article par article.

Objection

Le Canada est le Boulevard de La Louisiane que Les Canadiens défendront toujours.

Les Canadiens ne peuvent résister sans des secours considérables de la France Lesquels auroient été inutiles Cette année si Les Anglois n'avoient partagé Leurs forces pour prendre Louisbourg. Ces forces étant réunies, peut on Se flatter qu'ils tiennent encor une Campagne, mais je Suppose qu'ils disputent Le terrain pied à pied et qu'ils Conservent La partie septentrionale du fleuve, quels secours donneront ils à La Louisiane Lorsque Les Anglois feront marcher des troupes par La Caroline ou La Georgie, qu'ils mettront dans Leurs intérêts Les Sauvages chevagnis, canoïtas &c qu'ils se fortifieront sur L'ohyo par ou ils recevront apres la prise du fort du quesne tous Les secours necessaires de La Pensylvanie, Virginie &c. qu'on jette Les yeux sur La Carte et L'on Verra bientôt La possibilité de La Conquête et L'impossibilité de La Deffense. Ce qui a Sauvé Le

* Voir, en la présente livraison, "D'une transmigration des Canadiens en Louisiane vers 1760", pages 97-118.

Canada jusqu'a present a été La division des différentes provinces angloises qui Se gouvernants Séparément, ne travailloient point à La Cause Commune mais Les avantages que Les Canadiens ont remporté, Les incendies, Les ravages exercés par Les Sauvages, Les réunissent et elles Se portent avec ardeur à Se délivrer de voisins aussy fascheux. Admettons que Leurs efforts soient inutiles, que La france relève tout d'un coup Sa marine, qu'elle puisse malgré tous Les obstacles et Sans regarder à La Depense envoyer tous Les secours nécessaires, je Demande Si elle a de quoy peupler L'un et L'autre pays, je ne Crois pas qu'on S'en flatte, et dans Ce cas pourquoy s'acharner à Conserver Celuy qui ne produit qu'a peine La Subsistance de Ses Habitants et occasionne de grandes dépenses à La france et abandonner L'autre qui en fournissant toutes Les Commodités de La vie à Ses habitants Sera pour eux et pour La france une Source de richesses, et Les mettra en état de résister aux anglois Lorsqu'ils viendront Les y attaquer, des gens qui Combattent sur Leur terrain et pour Leurs possessions sont de meilleurs deffenseurs que Ceux qui viennent de quatre Cent Lieues pour Conserver un pays abandonné.

Objection

La Compagnie y perdra un Commerce de pelleteries de dix huit cent mil Livres et plusieurs particuliers des postes privilégiés pour La traite avec Les Sauvages.

Je Conviens que Ces objets exciteront beaucoup de Clameurs; mais doivent ils entrer en quelque Considération. On peut si Cela est indispensable dedommager La Compagnie par ailleurs, et je ne vois pas que Les autres privileges nuisibles au Commerce & à L'industrie, doivent faire La moindre difficulté.

Les Seigneurs, Les possesseurs de terre, Les établissements de pescherie, Les

ils seroient encor bien plus à plaindre si Les anglois S'emparoiënt de tout comme il y a apparence et Les renvoyoient Le baston

maîtres des maisons dans
Les Villes jetteront Les
hauts cris.

blanc à La main Comme ils ont fait aux
habitants de L'isle de S^t cristophle et en
dernier Lieu à Ceux de Lisle Royale et
L'isle S^t Jean, mais en Leur donnant pour
Ce qu'ils abandonneront de terre au Cana-
da Le triple à la Louisiane avec Les mesmes
droits, fiefs &c, on pourroit encore Les
dedommager de La Superficie. Cet article
demande a estre traité séparément.

Les jésuites, les recolets,
Les missionnaires, Les frè-
res de La charité, Les
ursulines, Les Sœurs de La
Congrégation, Les Sœurs
grises, Les Chanoines, Le-
vesque enfin se plaindront
amèrement.

J'ay encor La mesme objection a faire si
Les anglois S'emparent du pays et tous ces
ordres seront encor Bien plus à plaindre que
Les habitants, mais voicy L'arrangement
qui les Concerne.

Les jésuites ont un établissement Consi-
dérable aux ilinois et on peut Les y trans-
ferer, ils ont aussy joignant La ville de La
nouvelle orleans un grand terrain et des
magazins qui Leur Servent d'entrepôt pour
Leur Commerce des ilinois, ils n'y ont que
deux religieux parce que Les habitants ne
veulent absolument pas qu'ils exercent
aucune fonction parmy eux. C'est le terrain
qu'il seroit à propos de Donner aux frères
de La Charité pour servir d'hospital.

il y a des ursulines a La nouvelle Orleans
qui sont hospitalières on Leur ôteroit Ce
détail et elles auroient de quoy recevoir
les ursulines de Québec.

On pourroit préparer a manchaer une
maison et un etablissement pour Les reli-
gieuses de La Congrégation.

Les missionnaires doivent avoir des éta-
blissements principaux dans Les villes
qu'on fera a L'embouchure de L'ohyo et de
La rivière des miamis d'ailleurs ils ont des
missions par toute La Louisiane ou ils
peuvent Se retirer en attendant.

pour Les recolets il ne Sera pas difficile
de Les faire Subsister a La nouvelle orléans
puisqu'ils vivent de charités.

Quant a L'evesque et aux chanoines, Le
roy pourroit Leur donner pendant quelques

années Le revenu de quelques abbayes qui
Les feroit subsister et Les aideroit a s'éta-
blir a manchac

on pourroit faire La mesme grace aux
religieuses et aux frères & Sœurs de La
charité.

Transmigration

La transmigration sera dif-
ficile.

Rigaud de Vaudreuil frère
du général et Canadien
sera tres propre a Cela
mais Comme il a eu quel-
ques mecontentements et
qu'il est pauvre il faut
Le recompenser et Le faire
gouverneur general de tout
Cours de L'Ohyo.

Il y a un fort appellé Ste
Anne ou fort Vincenne et
cest La ou doit estre Le
gouverneur general de La
partie de L'ohyo

il faut observer que tout
Le Long de L'ohyo et de
La rivière des miamis il
y a des quantités prodigieuses
d'arbres avec Les-
quels ils feront en peu de
tems des pirogues dans

on doit prendre trois années pour L'exécu-
ter et La diviser en trois.

La premiere doit estre Composée de tous Les
habitants de La rive droite du fleuve S^t
Laurent. il doit y avoir différents points de
reunion dont Le dernier seroit a montréal
elle partiroit de la Costoyant La rive droite
du fleuve, Le Lac ontario, Celuy d'Erié et
s'établroit depuis Le fort aux Bœufs Le
Long de La rivière Chiningué jusqu'à
L'ohyo et Le fort du quesne, il y aura des
depots de subsistance de distance en distan-
ce, par Le fleuve et Les Lacs on aura des
ressources. Cette transmigration et Les
deux autres par terre doivent estre con-
duites par un homme du pays, intelligent
Connu & aimé des habitants et des sau-
vages, il mesnera avec Luy des Soldats et
des Sauvages, soit pour La chasse soit pour
accomoder Les chemins. il fera son plan de
route, de Campement et de Subsistances,
ainsy que de L'endroit ou il doit s'établir,
il Se munira d'outils &a.

La Seconde année on prendra Les mesmes
precautions pour La seconde transmigration
qui descendra L'ohyo et ira S'établir entre
Cette riviere et Celle de Ouabache. C'est
au Confluent de ces rivières qu'on doit
Bastir une Ville et La fortifier par La Suite.
La troisième transmigration seroit partagée
en deux. L'une descendroit L'oyo jusqu'à
son embouchure dans Le fleuve Mississipy
ou Lon bastiroit une autre Ville. Cest a
cette dernière qu'on peut destiner Les gens
Les moins faits à la fatigue, ils ne souffriront
point, Le climat y etant extremement tem-

Lesquelles ils descendront
Le fleuve.

peré et étant à portée de recevoir toute sorte de Secours des Illinois par Le fleuve.

L'autre partie sera Composée de tous Les principaux qui n'auront pas voulu partir avec Les premières transmigrations ainsi que des religieux et religieuses, ils seront transportés par mer jusqu'à La nouvelle orléans et de La a manchac. des qu'on travaillera à La première transmigration il faudra s'occuper de cet établissement, y avoir une garnison, des magasins, faire un plan de Ville qu'on Suivra même en y Bastissant des cahutes, Cela demande des détails particuliers.

Lisez Le détail de la
Louisiane.

Les habitants auront d'abord quelque répugnance à quitter Leur patrie mais elle durera peu, ils seront charmés du climat de La Louisiane et de Ses productions, Si on Leur fournit La Subsistance la première année et Les instruments nécessaires à La Culture des terres, je ne doute même pas, que La chose arrêtée, plusieurs chefs de famille et des seigneurs n'aillent des La première transmigration choisir Leurs terres et y conduire Leur famille et Leurs vassaux par Les lacs comme a fait M. du Tissenet et plusieurs autres Canadiens. Les religieux en feront autant en envoyant un des Leurs, pour faciliter d'avantage Ces établissements il faut envoyer dans Ce pays La une certaine somme d'argent que Le Commerce rapportera bientôt en France, Cela pourvoiera à Leurs premiers besoins et les habitants établis une fois gagneront bientôt de L'argent d'Espagne dont on se sert à la Louisiane.

La perte du Canada en Luy même n'est rien pour la France mais Celle de Ses habitants est inestimable, on ne peut Les Conserver que par un traité, Si on y peut parvenir par La Cession de Ce pays, nous devons avoir L'isle de terre neuve elle suffit pour pesche de La morue et sera peuplée par Les habitants de L'isle royale

et de St-Jean que Les anglois ont renvoyé en france

Ce n'est point L'étendue des terres qui fait La puissance d'un royaume, C'est Leur fécondité, Le nombre des Sujets et Les Secours qu'ils peuvent se Donner dans Leurs différentes possessions, Les Cinquante mil Canadiens transplantés dans un climat aussy doux et aussy sain que celuy de La Louisiane y peupleront extremement. La terre fournira presque sans culture Les choses necessaires a La Vie, elle augmentera Les richesses de La france soit par Ses productions, Soit par Son Commerce avec Les espagnols il s'y établira une marine qui ôteroit aux anglais La Superiorité qu'ils ont dans Ces mers et qui protegera L'isle de St-Domingue qui avant Cette guerre fournissoit à La france un revenu de Soixante millions et qui par le petit nombre de Ses habitants dans une étendue de 180 Lieues de Coste est hors detat de Se Deffendre par elle mesme d'ailleurs La jamaïque Sera bordée de tous Costes et par La Concurrency des françois de La Louisiane perdra bientôt tout Le Commerce qu'elle fait en interlope dans Le golphe du mexique.

J'adjouteray encor que Si L'on se détermine à la transmigration il faut en faire part à M^r de Vaudreuil général du Canada L'engager a determiner Les principaux habitants et Concorter avec eux Les moyens Les plus Convenables, Leur faire Connoistre que L'etat de La marine ne permettant pas de Les Secourir on Leur faciliteroit tous Les moyens de S'établir dans un pays plus riche et plus agréable. Ce général a Commandé plusieurs années a La Louisiane il est adoré des Canadiens, et des Sauvages il Leur fera faire L'impossible et je ne doute pas qu'apres les avoir déterminé Les plus grandes Difficultés ne Sapplanissent au reste il y aura un plan a faire beaucoup plus détaillé sur Ces objets.

[Suit un mémoire sur la réforme de la marine française qui contient en marge cette note de l'auteur :]

Na-. J'ay été pris au Commencement des hostilités par un Vaisseau de Soixante pièces de Canons, il n'avoit que quatre Cent hommes et dans le nombre il n'y avoit pas Cent bons matelots. Le reste ainsy que Les Soldats estoit un ramassé de toute espece. Comme j'ay resté Vingt cinq jours dans le Vaisseau et quelque temps avec L'escadre de Lamiral howk j'ay été a mesme de remarquer pareille chose Sur plusieurs autres vaisseaux.

(Archives du Canada, Correspondance générale, C 11A, vol. 103: 629-653.)

Principaux articles remis à la prochaine livraison, faute d'espace:

- 1o. Père Léon Pouliot, *Les Évêques et l'Union des Canadas de 1840.*
- 2o. Jacques Rousseau, *L'Annedda et l'arbre de vie.*
- 3o. Rév. Sœur Marie de Saint-Jean d'Ars, *A la recherche de la Mer du Nord, 1661.*
- 4o. Marguerite Michaud, *Le Musée de la Cathédrale de Moncton.*
- 5o. J.-A. Robert Pichette, *Prudent Mercure et l'Histoire du Madawaska.*
- 6o. Gustave Lanctot, *Cartier en Nouvelle-France en 1524.*
- 7o. Cinq ou six autres...